

Bataillon d'infanterie 19 : Souvenirs des commandants (2007-2016)

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - (2017)

Heft [2]: **Numéro Thématique 2**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Un loup en progression sur l'objectif.
Toutes les photos © Bat inf 19.

Bat inf 19

Bataillon d'infanterie 19 : Souvenirs des commandants (2007-2016)

PIO bat inf 19

La meute des Loups du 19, un corps de troupe fier de son savoir-faire et de ses traditions qui s'inscrit dans la modernité tout en cultivant ses racines. Le bataillon d'infanterie parrainé par le canton de Neuchâtel est l'héritier des régiments d'infanterie 8 neuchâtelois et 9 jurassien. Progressant et évoluant sans cesse pour pouvoir aider, protéger et combattre, le bat inf 19 est un des fers de lance de la brigade d'infanterie 2. Tournés vers l'action, les Loups du 19 démultiplient leurs forces en agissant en meute avec le mordant et la détermination du loup.

Lt-col EMG Simon Eugster, commandant de 2007 à 2010

A l'époque, les bataillons organisaient leurs exercices eux-mêmes. Nous cherchions à anticiper et à introduire les nouvelles structures bataillonaires. Nous avons fusionné très vite les compagnies logistiques et EM. Nous avons aussi créé la compagnie d'appui.

Toujours en avance sur notre temps, nous avons organisé un défilé sur la place des Jeunes rives à Neuchâtel, notre canton parrain, lors du cours de répétition 2009. On nous avait traité de fous. Nous pensions que des opposants à l'armée allaient se manifester, mais rien ne s'est produit et de nombreuses personnes sont venues nous voir. Nous avons réussi notre mission, montrer que notre armée était présente et proche de la population.

Nous avons eu de la chance, comme celle que j'ai eu de pouvoir être à la tête de ce bataillon. Mon expérience a été gratifiante du début à la fin. Au 19, l'esprit était toujours excellent, de l'état-major à la troupe. C'est une des raisons qui a fait du bataillon un moule à talents extraordinaire. Les hommes avaient toujours un bon fond, c'est sûr, mais l'atmosphère leur a permis de faire éclore leur potentiel. Nous avons le droit de faire des erreurs et chaque chef couvrait ses subordonnés. Cet esprit, qui perdure, nous permettait d'être extrêmement exigeants envers nos

hommes. Cela s'est démontré notamment lors de marches et d'exercices particulièrement intenses.

Les hommes venaient de tous les cantons, mais étaient pour la plupart neuchâtelois ou jurassiens. Ce grand mélange a forgé un esprit de corps exceptionnel. C'était une affaire de chefs, mais aussi, et avant tout une affaire de cohésion. Il y avait très peu d'éléments perturbateurs. De cette expérience, je tire un enseignement très fort et un souvenir extraordinaire.

Lt-col EMG Ivan Keller, commandant de 2011 à 2013

Ce qui m'a tenu à cœur dès le début, c'est le totem du loup. Le loup représente parfaitement le bataillon. L'esprit qui y règne correspond à celui qui existe au sein d'une meute. Nous vivions les uns pour les autres. Pour marquer l'événement, la fanfare militaire a joué « *danse avec les loups* ». C'était un moment émouvant.

En reprenant le commandement de la meute, ce qui m'a immédiatement frappé c'était la qualité des chefs. J'ai débuté avec des commandants de compagnie qui ont commencé et continué à évoluer au sein du bataillon qui en a été marqué de façon positive. Tous avaient un caractère bien trempé. Ils étaient des frères les uns pour les autres. Certains ont continué leur carrière ensemble et ont reçu leur compagnie ensemble lors d'une cérémonie très solennelle à Colombier.

Toutefois, j'ai dû commencer avec un état-major de bataillon squelettique. En le quittant, il était complet. La nécessité d'un état-major complet et bien formé est un des enseignements les plus probants que je retiens de mon expérience. La bonne préparation des rapports de bataillon est aussi primordiale pour que tout roule comme du papier à musique. Pour donner un exemple, j'ai beaucoup apprécié de travailler avec notre aumônier, le capitaine Ivan Bourquin. Il a souvent joué le rôle du grand

frère pour les cadres. Il avait le don des interventions bien senties. J'ai été notamment marqué par une de ses allocutions dans le Chablais. Il nous avait parlé de la symbolique du drapeau et de tous les symboles, comme des valeurs, qui pouvaient s'y cacher.

Je ne pensais pas avoir la chance de devenir, un jour, commandant de bataillon. Or, après avoir quitté ma carrière de militaire professionnelle, un certain Brigadier Rebord est venu me chercher. J'ai eu un plaisir énorme de travailler avec lui. Il était d'une disponibilité rare pour un officier général. Sa présence a eu une influence très positive sur les cadres du bataillon. Nous nous sentions rattachés à un ensemble plus grand. Nous faisons véritablement partie d'une brigade avec un esprit.

Lt-col EMG Pierre Aubry, commandant de 2014 à 2016

J'ai eu la chance de commencer par un engagement au profit des autorités bâloise pour l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), en 2014. C'était un haut fait, parce que le bataillon a rempli toutes ses missions avec succès. C'était une chance, parce que cela m'a obligé à être immédiatement « dans le bain. » Je n'avais pas le choix.

Les deux cours qui ont suivi ont été marqués par une collaboration idéale avec la brigade. Nous étions centralisés sur les places de Walenstadt et Bure et les exercices d'Etat-major de bataillon et de corps de troupe avait été préparés par la brigade. Nous n'avons donc pas perdu de temps à chercher des thèmes d'instruction. Entre 2015 et 2016, nous avons introduit le nouveau règlement de l'infanterie en entraînant, par exemple, les engagements, les attaques en zone urbaine, la conduite

à tous les échelons, l'engagement ciblé des senseurs-effecteurs, la conduite de la logistique, etc. En 2016, nous avons intégré la police jurassienne à notre exercice. Il a fallu trouver un terrain d'entente avec elle. Nous devons trouver une alchimie et la mayonnaise a pris.

Lors de mon expérience, j'ai eu énormément de chance. J'avais un état-major de bataillon excellent. De très bons commandants de compagnie et une troupe prête à gravir des montagnes. En trois ans, nous avons pu labéliser le bat inf 19 « pronto. »

C'est l'actuel chef de l'armée, le commandant de Corps Philippe Rebord, qui m'a proposé de reprendre le bataillon et j'en tire une certaine fierté. Les excellentes relations que j'ai eues avec la brigade m'ont permis de beaucoup apprendre, notamment au contact du brigadier Mathias Tüscher. Il était toujours présent au bon moment, m'a toujours appuyé dans une relation de respect mutuel. Je me souviens d'une critique d'exercice où, il a dit à la troupe « *votre commandant a le don de m'agacer, car il me coupe toujours l'herbe sous le pied.* » Je relevais les mêmes points que lui avant sa critique, ce qui démontre bien que nous étions sur la même longueur d'onde.

Ce qui a particulièrement marqué mon aventure, c'est la création de la devise du bataillon, inspirée par la pièce de théâtre Cyrano de Bergerac « *Il servait puis disparaissait avec panache.* » Une devise, on la prend pour soi, et on se l'approprie. Depuis, la troupe me surnommait le commandant panache et m'accueillait quelquefois avec des panachées. Tout cela a été une magnifique expérience.



Lt-col EMG Jacques de Chambrier, commandant dès 2017

C'est avec une immense fierté et aussi beaucoup d'humilité que j'ai repris, le 1er janvier de cette année, le commandement du bat inf 19. C'est une joie et un privilège d'avoir pu retrouver la meute, quittée après avoir commandé la cp inf 19/3 sous les ordres, notamment, du père des Loups, le lieutenant-colonel Jean-Louis Ropraz. Loup un jour, loup toujours !

Le bataillon a vécu, en septembre 2017, un cours de répétition extrêmement intense. Pour une fois, la meute a servi dans son canton parrain, Neuchâtel. L'état-major et la compagnie EM étaient stationnés dans le secteur Colombier - Bôle et la compagnie 3 dans le Val de Ruz. Avec les compagnies 2 à Baumles - Les Rochats les appuis à Marly - Geissalp, le bataillon, dont la compagnie 1 avait été répartie entre les compagnies 2 et 3, a occupé un vaste secteur à cheval sur les cantons de Fribourg, Neuchâtel et Vaud. Ce cours de répétition « à l'ancienne » fut certes un plus grand défi organisationnel qu'un cours centralisé, mais ce fut surtout l'occasion pour les Loups d'être au contact de la population.

Le bataillon n'a pas manqué l'occasion de faire honneur à son canton parrain en prenant son drapeau à La Vue des Alpes, en recevant dignement les autorités politiques emmenées par le Conseiller d'Etat Alain Ribaux et en faisant un défilé combiné à pied et motorisé sur l'Avenue

du 1er Mars à Neuchâtel avant de présenter ses moyens et de rendre son drapeau aux Jeunes-Rives. Il fallait montrer que le bataillon est fier d'être le descendant des régiments d'infanterie 8 neuchâtelois, mais aussi 9 jurassien. L'accueil réservé par les autorités et la population, ainsi que par les médias régionaux - il faut le souligner - a été excellent. Il faut montrer au peuple suisse son armée de milice. C'est son armée ! Le 19 va continuer à chercher le contact avec la population et les vétérans. Dès 2018, les liens du bataillon avec sa région seront encore renforcés en faisant parrainer les compagnies et l'état-major du bataillon par des communes.

Concrètement, le point d'orgue du cours de répétition 2017 fut l'exercice de bataillon FORCYS, conduit par le commandant de la br inf 2, le brigadier Mathias Tüscher. Mon chef bien sûr, mais pas n'importe quel chef, un excellent coach exigeant mais juste, qui m'aura appris énormément ; un commandant que je suivrais au combat sans hésiter.

Cet exercice fut riche d'enseignements. Il a vu le bataillon exécuter une manœuvre complexe planifiée durant l'exercice EM par l'état-major du bat dirigé par le commandant en second, le major Benoit. Après une instruction axée sur l'engagement à Colombier, dont un Wargame de détail sur maquette géante, le bataillon a pris un secteur d'attente dans le secteur Baulmes - Chamblon tout en infiltrant le réseau senseurs-effecteurs dans le secteur d'engagement. Après une nuit de veillée d'armes,



la meute a pris une base de départ dans le secteur Vallorbe, puis une action dynamique a été lancée, par terre et par air, par la cp inf 19/2 du capitaine Martignoni et la cp inf 19/3 du capitaine Klöti, pour verrouiller le secteur avant de fouiller le village d'exercice de La Torche/Le Day qui servait de camps d'entraînement à un adversaire asymétrique agressif et bien armé. Cette action sur une longue distance n'a été faisable que parce que la cp EM du capitaine Papilloud a rendu la conduite possible en assurant la liaison, la sûreté et la logistique.

La meute a montré les dents avec succès et a su, en coordonnant les efforts de chacun, démontrer qu'elle est un système d'armes cohérent et efficace avec lequel il faut compter. Je voulais prouver que la meute est infiniment plus redoutable qu'un ensemble de loups isolés. C'est fait! Il y a certes des gisements de progrès, mais les Loups ont su, en très peu de temps, s'unir et transformer leur diversité en atout au profit de l'ensemble. L'esprit de corps si particulier du 19 en est sorti encore une fois renforcé. Les Loups l'ont montré clairement en défilant fièrement le lendemain à Neuchâtel.

Tout intense qu'il fut, FORCYS ne fut pas le seul élément marquant du cours 2017. La dissolution de la brigade au sommet du Chasseral a été marquée par une cérémonie émouvante et digne qui a été rendu possible par le travail acharné des cp EM et 19/3. La cp inf 19/2 a, pour sa part, contribué au succès de l'exposition PRESENCE 17 au Comptoir suisse. Les loups ont encore, grâce à la cp appui 19/4 du Premier-lieutenant Crognaletti, appuyé le centre de compétences pour les engagements de promotion de la paix à l'étranger (SWISSINT), à Stans, pour la formation du prochain contingent de la SWISSCOY qui sera engagé prochainement au Kosovo. Finalement, et peut-être surtout, le bataillon, qui était en état de disponibilité SUBVENIO, a été engagé, avec un préavis très court pour appuyer la rég ter 3 sur le site sinistré de Bondo dans les Grisons. Les explorateurs et observateurs lance-mine de la cp appui inf 19/4 ont surveillé, dans des conditions difficiles, la zone sinistrée afin d'éviter tout nouvel incident.

Malgré toutes ces missions particulières, l'instruction n'a pas été oubliée. Le bataillon a démontré la polyvalence de l'infanterie et renforcé ses compétences notamment avec l'introduction de nouveaux matériels comme la famille des munitions à leviers de sécurité. En résumé, des missions extrêmement variées qui ont toute été remplies avec succès. Bravo ! Le bat inf 19 est apte à aider, protéger et combattre !

Fier de ses traditions et de ses racines, conscient que sa capacité à remplir ses missions dépend d'un travail acharné et permanent, le bat inf 19 va continuer à renforcer ses compétences et ses liens avec sa région d'origine. Être moderne n'empêche pas d'être fier de ses racines. Bien au contraire, c'est un enracinement solide qui permet de croître. Les citoyens et citoyennes du 19 cultiveront les traditions propres à la meute et les renforceront encore. A l'heure où la population prend à nouveau conscience que la sécurité n'est plus un concept abstrait, il s'agit pour

le bataillon de faire honneur à ses anciens et à la riche histoire de l'infanterie suisse qui sut contribuer à forger notre pays par le fer de ses piques et de ses hallebardes ... affaire à suivre!

Que la devise du 19 continue longtemps à retentir dans nos plaines et à éveiller l'écho de nos montagnes.

Ce sont les loups du 19

Des plaines aux sommets sans relâche

La meute s'engage avec panache

Ce sont les loups du 19 !

Vive le bataillon d'infanterie 19 !

L'héritage de la brigade d'infanterie 2 au moment de rejoindre la div ter 1

La capacité à agir comme un tout polyvalent est un des principaux héritages que le bataillon gardera de la br inf 2. En effet, l'entraînement systématique de l'EM de bataillon et du bataillon lui-même a permis d'acquérir un véritable savoir-faire dans la planification, la conduite et l'engagement. Sauf en cas d'engagement d'appui, l'état-major de bat a planifié chaque année, lors d'un exercice EM de deux jours dirigé par le commandant de brigade, le Brigadier Tüscher, une action effectuée concrètement à l'échelon du bataillon en fin de CR. La brigade a fait ainsi un effort considérable pour forger une véritable unité de doctrine au sein des différents corps de troupes. Cela a aussi contribué à forger un esprit « *Brigade d'infanterie 2,* » une brigade moderne, orientée sur l'engagement et se préparant avec méthode et sérieux à remplir ses missions.

Cette volonté d'instruire les bataillons s'est clairement faite sentir par l'appui donné à l'instruction par la brigade. Ces exercices constants ont également joué un rôle prépondérant pour l'intégration de la nouvelle doctrine de l'infanterie en particulier l'engagement du réseau senseurs-effecteurs (RSE), mais aussi la conduite de l'aide au commandement et de la logistique. Un autre effort permanent a été mis sur la mécanisation. En effet, déplacer un bataillon complètement motorisé doté d'un nombre de véhicules blindés important allant des *Eagles* des explorateurs aux chars grenadier 8X8 et GMTF (Geschützte Mannschaftstransportfahrzeuge / Véhicule protégé de transport de personnes) qui servent de montures à l'infanterie, ne s'improvise pas.

Quoi qu'il en soit, ce que gardera le 19 de la br inf 2, c'est surtout le moto de son commandant « enthousiasme - confiance - détermination » et la fierté d'avoir été un des piliers de cette grande unité, principalement romande et digne héritière de la division de campagne 2. Les loups n'oublieront ce qu'ils doivent à la br inf 2. Ils perpétueront ses valeurs et son esprit !

Le bataillon servira la div ter 1, comme il a servi la br inf 2. C'est à dire avec le mordant et la détermination du loup ! Il le fera dès 2018 en engageant deux compagnies pour des missions de sûreté et en renforçant son savoir-faire sur les places de tir du Glaubenberg.